

Ciotti persiste et signe... Comme César, il a franchi le Rubicon, il était temps !

écrit par Christine Tasin | 13 juin 2024





Le Rubicon séparait la Gaule cisalpine de Rome... Le 11 janvier 49, César cantonné en Gaule par Pompée qui veut les pleins pouvoirs à Rome franchit le fleuve avec son armée. Mettant de fait un terme à 10 ans de rapprochement avec Pompée et Crassus, rapprochement ayant permis d'en finir un temps avec les guerres civiles.

Ben oui, que voulez-vous, Pompée voulait se débarrasser de l'encombrant et trop brillant Jules César, héros du parti du peuple (Populares) en le cantonnant en Gaule par un Sénatus Consulte qui lui interdisait de franchir la frontière entre les Gaules et Rome avec une armée... Pompée se croyait ainsi assuré de continuer à régner sur Rome avec ses amis les sénateurs issus pour le plus grand nombre des plus vieilles et aristocratiques familles des « Optimates », les

descendants des 100 premières familles de Rome, remontant à sa fondation en 753 avant Jésus-Christ.



César a hésité, ayant compris que Pompée voulait l'exclure des élections à venir en le cantonnant en Gaule. Il savait que, selon la loi, franchir le Rubicon avec son armée sans autorisation du Sénat était devenir hors-la-loi pour ceux qui régnaient à Rome. Il a hésité, il a réfléchi et il a décidé : **alea jacta est.** Les dés sont jetés. La guerre Pompée-César a commencé et s'est terminée un an et demi plus tard par la défaite navale du chef des « Optimates » à Pharsale, en août 48. Pompée s'enfuit en Egypte où il sera mis à mort par les sbires du pharaon. César l'y poursuit, c'est là qu'il rencontre la belle Cléopâtre c'est là le début d'une autre histoire que je vous raconterai un autre jour si vous êtes sages...

Loin de moi l'idée de comparer le trop souvent craintif Ciotti à l'immense César, bien sûr. Mais le parallèle est tentant et, après tout, si enfin Ciotti a eu ce courage insigne de décider seul et de persister dans sa décision malgré le courroux, les anathèmes et autres menaces de ses ex-amis de toujours, on peut le saluer. On doit le saluer, l'encourager. Il reste droit dans ses bottes malgré la tentative de coup d'Etat de ses ex-amis qu'on sent plus animés de la peur de perdre leurs rentes que par la peur de voir Macron à nouveau aux manettes. Il faut dire que Macron les caresse dans le sens du poil depuis deux mois... Matois, le dictateur, mais il connaît bien les moyens d'acheter les

pauvres types.

<https://resistancerepublicaine.com/2024/05/12/pris-en-tenaille-entre-rn-et-ps-macron-reunit-une-cellule-de-crise-lr/>

Alors quid de l'avenir de Ciotti et de celui de LR ? On a craint un moment hier que Ciotti ne soit vraiment complètement isolé mais il n'en est rien. Bien qu'exclu de son parti par les mutins qui apparemment ont agi en toute illégalité selon les statuts du parti (lui seul pourrait décider de l'organisation d'un tel rassemblement ou un quart des membres du Conseil national, composé d'une dizaine de membres du bureau). Or, selon lui, aucune de ces conditions n'a été réunie.

Il serait soutenu par environ 80 députés sortants, dont pas mal de gens de bien, du solide ! A suivre ! Tout est encore possible ! Allez, au milieu de ce grand bordel, un petit sourire : Macron est vert du rapprochement Ciotti-RN. Cela devrait à tout le moins convaincre les mutins de suivre à nouveau leur berger, s'ils étaient aussi critiques qu'ils le disent vis-à-vis du Ceausescu de l'Elysée.